

on constate qu'à quelques détails près, elle lui ressemble comme son reflet dans un miroir. Acteurs et spectateurs se sont contentés d'adopter une attitude symétriquement inverse; seulement la jeune fille n'a pas oublié sa cruche; le moine, au lieu de tenir son bras enroulé dans son manteau, porte à la main un vase à aumônes; enfin le palmier qui faisait pendant à la véranda a été remplacé par la figure vue à mi-corps d'un personnage sur l'identité duquel nous

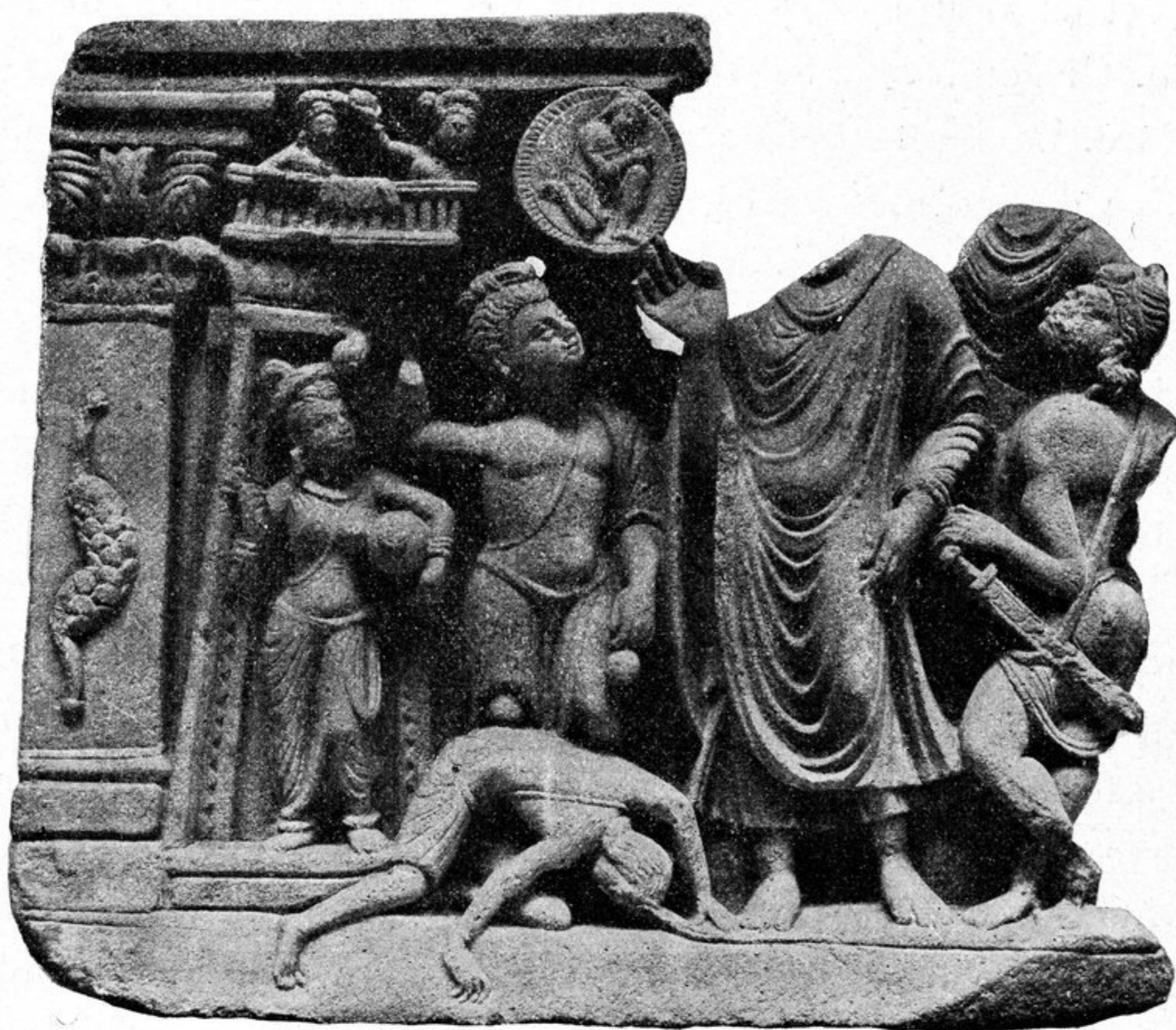


FIG. 140. — MÊME SUJET.

*British Museum. Hauteur : 0 m. 40.*

aurons à revenir mais que rien n'empêche de désigner dès à présent sous le nom de Vajrapâni, en raison du foudre qu'il porte à la main. Au bout du compte, la variante la plus sensible — et aussi la plus intéressante à relever, vu que les variations des textes la soulignent — consiste dans le fait qu'au lieu de se borner à répandre ses cheveux sous les pas du Buddha, le Bodhisattva prend dans ses mains les pieds du Maître.